Jeudi 15 Mars 1945
6e dernière
5e Année - N° 225 - 1 fr. 50

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE. FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941) E

A 10 KILOMÈTRES AU DELA DU RHIN

Au cours de la nuit dernière, les forces alliées ont réalisé de nouveaux gains de terrain de un kilomètre environ dans la tête de pont de Remagen et sont actuellement à 10 kilomètres au delà du Rhin.

L'avance se poursuit sur un terrain difficile et les troupes de Hodges rencontrent une résistance acharnée. En dépit de cette résistance, elles ont atteint un point situé à 1.600 m. de l'autostrade Cologne-Francfort. Des combats de rues se poursuivent dans Honningen, dans les faubourgs de Honnef, qui a été nettoyé, et dans Kahlenborn, à 8 km. au nord-ouest de Remagen.

Jusqu'ici, le pont de Remagen tient bon et conserve pourtant une prépondérance, puisqu'il permet le passage de trains, dont le débit est plus important que celui des services de camions.

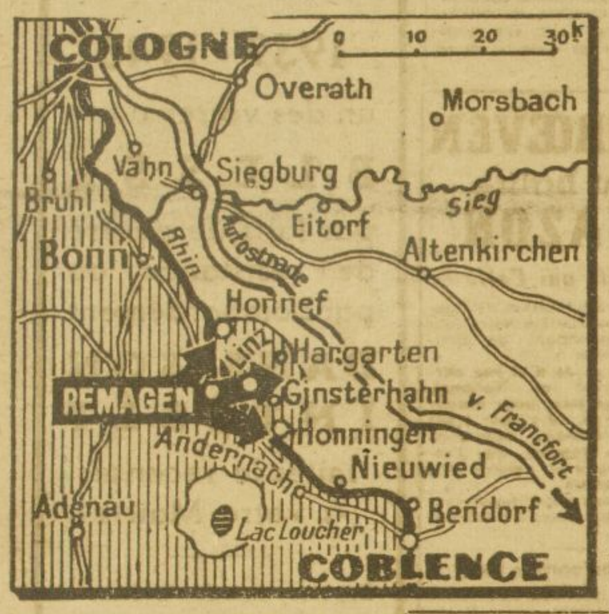
Il est permis de dire aujourd'hui qu'au cours des cinq derniers jours 135 appareils allemands ont fait des « raids de suicide » contre les ponts de Remagen. 70 de ces appareils ont été abattus, en flammes.

Ces attaques allemandes ont été particulièrement nombreuses au cours de la journée d'hier : de 13 h. à 18 h. 35. Messerschmitt 109 ou Focke-Wulf 190 ont tenté à trente reprises successives de bombarder et de mitrailler les ponts de Remagen. Leurs chances de réussir semblent infimes, car ces avions doivent traverser un barrage de D.C.A. d'une puissance exceptionnelle.

Plus au sud, les troupes de la IIIe armée ont occupé cette nuit deux nouvelles localités et en ont nettoyé huit autres. Les dernières troupes se trouvant au nord de la Moselle se trouvent ainsi resserrées sur un espace de sept kilomètres de long sur sept de large, allant d'Ediger, à 27 kilomètres au sud de Mayen, jusqu'à un point situé à un kilomètre et demi à l'ouest de Bullay.

L'ennemi continue à n'opposer aux troupes alliées qu'une résistance modérée.

Un correspondant de guerre que l'opération effectuée en Sarre orientale par le général Patch a pour but d'exploiter les récents succès du général Patton au nord de la Moselle. Dans toute cette région, l'ennemi est à court d'effectif et de matériel.



La menace alliée contre l'autostrade Cologne-Francfort.

Vaines attaques de la Luftwaffe contre le pont de Remagen

Puissante offensive russe au sud-ouest de Kœnigsberg

Le communiqué soviétique annonce la prise de Reda, à 13 km. au nord de Gdynia, et l'occupation de nombreuses localités au sud et à l'ouest de ce port et de Dantzig.

Les défenses de ces deux grandes villes sont atteintes et leur siège commence. Toutefois, les communications ne sont pas coupées de l'une à l'autre cité, et les Allemands contrôlent encore 80 km. de côtes sur la baie de Dantzig.

Le DNB annonce qu'en Prusse Orientale, les Russes ont déclenché une puissante offensive de part et d'autre de Zinten, qui se trouve à environ 35 kil. au sud-ouest de Kœnigsberg, et à 19 kil. de la Baltique.

Depuis la prise de Kustrin nous n'avons pas d'informations précises sur les opérations du front central. Un chroniqueur militaire berlinois parle d'une bataille très violente sur la rive gauche de l'Oder et au nord de Francfort, probablement dans la tête de pont de Lebus. Les lignes allemandes auraient été profondément pénétrées. Rappelons que Joukov, dans cette région, a passé le fleuve en trois endroits : à Lebus, à Gœritz plus au nord, et enfin face à Kustrin.

Les Russes ont-ils l'intention d'élargir ces têtes de pont et de pousser droit sur la capitale ? Quoi qu'il en soit les Allemands ont, paraît-il, fait sauter des digues et partiellement inondé la région entre Berlin et l'Oder. Ils y masseraient, en outre, de nombreuses troupes et des canons lourds.

Jean REMY.

Limogeage dans le haut commandement allemand ?

L'afflux habituel de nouvelles incontrôlables a envahi Stockholm depuis la traversée du Rhin par la première armée américaine.

L'organe de « L'Allemagne Libre » déclare que Hitler a remplacé le maréchal von Rundstedt par le maréchal Model et traduit devant la Haute Cour martiale le commandant de la 1re division allemande chargé de défendre Remagen. On ajoute que le défenseur du pont, le lieutenant von Stuelpnagel (parent éloigné de l'ancien commandant de la place de Paris) a été tué.

Sur le front oriental, le général Guderian aurait été remplacé par le lieutenant-colonel Schœrner.

« Aujourd'hui je suivrais de Gaulle » déclare l'amiral ESTEVA devant la Haute Cour

L'horaire de cette troisième audience a prévu l'audition des derniers témoins et le réquisitoire de l'avocat général.

Les premières dépositions sont écoutées au milieu d'une certaine indifférence. Ce ne sont, en réalité, que des redites d'hier.

Mais le débat va se passionner avec M. Theillac, officier de marine en retraite, ami de l'accusé. Il allait se retirer, ayant apporté lui aussi le tribut de sa sympathie, lorsqu'un juré demanda :

(Suite page 2

Une attitude du procureur général Mornet. (C.P. 00176.)

40.000 FRANÇAIS HOMMES, FEMMES ET ENFANTS "résistent" en Indochine

Ce soir, le général de Gaulle s'adressera, à la radio, aux combattants de notre possession d'outre-mer

par Henri Danjou

LES troupes françaises auraient franchi la Rivière Noire et, abandonnant le Tonkin, se retireraient vers l'ouest. Les Japonais annoncent qu'ils ont dénombré 8.500 prisonniers et 1.000 tués ; mais on s'est battu pendant trois jours à Tong, près d'Hanoï ; on se bat à Moncay, à la frontière chinoise ; le 2e bataillon du M.I.C., à Hué, capitale de l'Annam, a tenu jusqu'à la mort. Prisonniers sont nos nationaux à Vientiane, chef-lieu du Laos, et nos résidents patriotes à Shanghaï. Mais la résistance continue et le cuirassé « Richelieu » a fait son apparition dans les eaux d'Extrême-Orient.

Depuis les forêts du haut Laos jusqu'à Dong-Dang, porte de la Chine, et le long de cette Rivière rouge où le Japonais cruel fait oublier les pires souvenirs des Pavillons Noirs, l'héroïsme français ressuscite un siècle de gloire.

Il anime des ombres, celles des Rigault de Genouilly, de Charner, Doudart de Lagrée, Francis Garnier et Pavie, du sergent Bobillot et du commandant Rivière, de Jules Ferry, de Négrier, de Courbet, de Gallieni ; ces ombres je les ai vues souvent se lever lorsque je parcourai l'Indochine.

Colonisation pacifique

Une petite maison de bambou, à Battambang, sur la route des merveilles d'Angkor-Vat : c'est là que le commandant de Lagrée poussa les limites du Cambodge. Le Cambodge, il nous le donna sans tirer un coup de fusil, rien que pour avoir gagné l'amitié d'un vieux roi, à qui il avait offert une boîte à musique ! Passé le Mékong, fleuve royal, on se souvient que les immenses territoires du Laos sont sous le protectorat de la France parce qu'un employé du télégraphe, nommé Pavie, sut se faire aimer des indigènes. Et quelle belle histoire que celle de Francis Garnier, libérateur de Hanoï, de Gallieni, pacificateur du Tonkin, et surtout premier bâtisseur des routes d'Indochine !

Il y a maintenant 125.000 habitants à Hanoï et 350.000 dans Saïgon et sa ville chinoise de Cholon. Hanoï, Haiphong et Saïgon sont des grands carrefours du commerce de l'Europe et de l'Asie. Si la bataille commencée en 1858, terminée en 1884, fut parfois dure et coûteuse, ce fut contre la volonté de la France. Dans le riche delta du Tonkin, dans les forêts impénétrables de l'Annam, dans la fastueuse Cochinchine, nous avons surtout lutté contre la famine, le brigandage, la superstition et les fièvres.

Les territoires de l'Indochine, peuplés de 23 millions d'habitants, ont une superficie double de la nôtre. Le sacrifice de 30.000 de nos soldats a permis la construction de 3.500 kilomètres de voies ferrées, 4.000 kilomètres de voies navigables, 27.500 kilomètres de routes, dont 19.000 sont empierrés et où, en 1940, passaient encore 20.000 automobiles. Nous avons fait défricher 6 millions d'hectares de rizières et nous avons exporté 80.000 tonnes de caoutchouc, la consommation de la France. Les exportations de maïs, de thé, de charbon, d'étain, ont suivi la même courbe ascendante. Nous avons creusé des ports. L'importance et la beauté de Hanoï et de Saïgon, villes capitales, sont dignes de notre grandeur.

La trahison

J'éprouve un sentiment de honte en évoquant l'abandon que les hommes de la capitulation ont consenti de ce passé et de cette grandeur. A partir de juillet 1940, le gouvernement de Vichy dépêche à Tokio un envoyé extraordinaire, l'ambassadeur Arsène Henry. Le Japon qui prépare

2 SUITE PAGE 2

A TRAVERS LE MONDE

Les armées britanniques ont perdu un million d'hommes

Au 30 novembre dernier, les armées britanniques avaient perdu 1.043.000 hommes, tués, blessés et prisonniers, et fait prisonniers plus d'un million d'Allemands, a annoncé lord Croft, sous-secrétaire à la Guerre.

LA CONFERENCE DE SAN-FRANCISCO. — Les Etats-Unis présenteront un projet tendant à confier à deux puissances au moins l'administration des territoires antérieurement contrôlés par l'ennemi.

ITALIE. — La Yougoslavie a demandé l'extradition de trente officiers italiens criminels de guerre, parmi lesquels se trouve le général Roatta. ● Tous les fonctionnaires ayant occupé leur poste actuel sous le régime fasciste sont relevés de leur fonction.

ALLEMAGNE. — Mgr Stockums, coadjuteur à l'évêché de Cologne, a célébré une messe à la mémoire des soldats américains tués en Allemagne. Mgr Stockums célébrait sa première messe publique depuis qu'il avait dû fuir les nazis en juin 1944.

ESPAGNE. — Le général Munoz Grande, le seul général espagnol appartenant à la Phalange, qui fut chef de la division Bleue sur le front russe et que les Alliés considèrent comme un criminel de guerre, a été nommé gouverneur militaire de Madrid.

ETATS-UNIS. — 20.000 techniciens du cinéma sont en grève à Hollywood. ● La Chambre des représentants a voté la loi prorogeant d'une année, à partir du 30 juin, le Prêt-Bail. ● M. Cordell Hull va mieux. Il pourra représenter les Etats-Unis à San-Francisco.

LA VIE POLITIQUE. — M. Mendès-France, ministre de l'Economie nationale, va dresser, d'accord avec M. René Mayer, ministre des Transports, son programme national pour la reprise économique. ● Le conseil de l'Ordre des avocats demande le retour aux lois républicaines. ● Les biens de l'Allemand Rœchling, qui fut en France l'organisateur de la 5e colonne et qui demeurait 36, rue Scheffer, à Paris, ont été mis sous séquestre.

LES PRISONNIERS. — 828 prisonniers et déportés, provenant des stalags VI B, VI G, VIII J et XII B viennent d'arriver à Paris.

LA PRESSE. — A Marseille, le quotidien « Rouge-Midi » n'a pu paraître faute de papier. Une grande manifestation a eu lieu pour protester contre la situation de la presse.

LA VIE ECONOMIQUE. — L'Angleterre a envoyé 4.300 tonnes de pommes de terre de semence à la France. ● Un premier convoi de vivres américains et des vivres suisses sont arrivés en Alsace.

LIRE DEMAIN

LE COMMENTAIRE DES NOUVELLES
de Pierre BOURDAN

EN FRANCE

Les Assemblées provisoires de Paris ont été nommées

A deux exceptions près, les nouveaux conseillers municipaux et départementaux de Paris ont été choisis sur les listes proposées par le C.P.L. Le Conseil municipal est ainsi composé : communistes 7 sièges, Alliance démocratique 7, démocrates populaires 5, socialistes 5, Fédération républicaine 3, radicaux 3, U.R.D. 2, Libération 2, U.F.F. 2, Résistance 2.

« Je suis seul responsable devant le pays jusqu'aux élections »

déclare le général de Gaulle au bureau de la Consultative

La Présidence du Conseil était ce matin transformée, pendant une heure et demie, en petit parlement. Pour accentuer la détente politique, le général de Gaulle avait, en effet, convoqué les membres du bureau, ainsi que les présidents des groupes et des commissions de l'Assemblée consultative.

« Mon plus vif désir, commença le général, est de dissiper le petit malaise. »

Et d'indiquer de quelle façon il entendait poursuivre sa collaboration avec la Consultative.

— **Il est tout de même désespérant, dira-t-il en souriant MM. Mercier et Grenier, délégués communistes, que l'on ne tienne aucun compte de nos votes mêmes unanimes, sur tel ou tel ministre...**

Pas de réponse.

Mais comme M. Félix Gouin, président de l'Assemblée, suggérait que le gouvernement pourrait suivre l'Assemblée chaque fois qu'un vote sur un problème essentiel recueillerait au moins les trois quarts des voix.

« **Je ne peux prendre pareil engagement, répondit le président du gouvernement, car je suis, ne l'oubliez pas, et jusqu'à ce que le suffrage universel puisse se prononcer, seul responsable envers le pays.** »

Puis il fut question du travail des commissions, jugé quelque peu insuffisant par le général.

« **Vous réclamez de nouveaux textes et vous n'arrivez même pas à achever l'examen de ceux qui vous sont soumis. Pourquoi ne pas préparer dès maintenant en commission le travail de la prochaine Constituante ?** »

— C'est plutôt le rôle du pays, remarqua M. Vincent Auriol.

Pour les élections il fit connaître son intention de ne pas les retarder à moins d'impossibilités actuellement imprévisibles.

En quittant la présidence du Conseil, les délégués n'avaient pas l'impression que leur interlocuteur se proposât de procéder à un remaniement quelconque de son cabinet.

CRIME ET CHATIMENT

LA France juge Esteva. Ce n'est pas sa personne qu'importe. Mais il est un symbole. Symbole des errements où la discipline pour la discipline peut entraîner un homme, symbole des trahisons qu'un soldat entraîné par la passion politique peut commettre à l'égard de ce qu'il chérit le plus : la patrie.

En 1940, Esteva maintient « dans le devoir » la Syrie permettant ainsi un an plus tard une guerre fratricide entre Français et des difficultés diplomatiques qui ne sont pas encore terminées. En 1942 il livre la Tunisie aux Allemands. Il essaie de mettre sur pied une légion de volontaires et le service du travail. Il tente de provoquer des désertions chez les Français libres. Le 15 avril 1943, le général von Arnim pouvait le remercier de « sa collaboration sans cesse améliorée » et le féliciter de « son esprit d'improvisation ». Son unique souci, quand tout paraît perdu, est d'emporter à Vichy le drapeau français, afin qu'il ne tombe pas aux mains des dissidents.

Pourquoi cela ?

La discipline ? Ne jouons pas sur les mots. Quand le destin vous surprend à un poste redoutable, à qui doit-on l'obéissance : au pays ou à un homme qui cède tous les jours son pays à l'ennemi ? C'est d'ailleurs son attachement à Pétain plus qu'à la discipline proprement dite qui a guidé Esteva. Il l'a dit à von Arnim. « Je ne veux à aucun prix renoncer à l'amitié du Maréchal qui m'est trop précieuse. » L'amitié, certes, est un sentiment noble. Mais trahir son pays pour satisfaire ses amitiés est un crime sans nom.

Le problème d'ailleurs n'est pas là. Le 8 mars 1943, dans un appel à la désertion, Esteva disait : « Le devoir est de lutter contre les alliés du bolchevisme ». Ainsi, par haine politique contre un danger imaginaire, on livre son pays à l'ennemi réel qui le pille et le martyrise. Curieuse psychologie qui faisait dire à certains hauts fonctionnaires avant guerre et qui continuera à leur faire penser si on ne modifie leur recrutement : « Plutôt Hitler que Léon Blum ».

Voilà le crime.

Et voici le châtiment.

Le 23 mai, von Ribbentrop écrivait à Esteva : « Vous avez facilité la conduite de la guerre par les puissances de l'Axe. Je tiens à vous en affirmer la reconnaissance et la satisfaction du gouvernement du Reich ».

La sentence des juges, après cet éloge, sera douce à la conscience du traître.

R. SALMON.

En Indochine, la liberté combat aux côtés des Français

SUITE 2

La guerre du Pacifique tient à s'assurer d'un tremplin en vue de la conquête de la Malaisie et exige l'occupation, comme elle l'était déjà vainqueur. L'accord est prêt en août ; il est avalisé par le ministre des Affaires étrangères de la défaite, Baudoin, de la Banque d'Indochine qui, on n'est jamais si bien servi que par soi-même, n'oublie pas d'y faire insérer une clause de sauvegarde de ses intérêts en Extrême-Orient. Il est signé en acceptance.

Nous cédons trois bases militaires et nous acceptons une garnison japonaise à Haïphong, sans autre contrepartie qu'une promesse de dénonciation de cette convention, humiliante, à la fin des hostilités sino-nippones et l'assurance hypothétique que le Japon respectera l'intégrité, pourtant violée, de l'Indochine. Par contre, nous nous engageons à assurer « la défense en commun » du territoire. Contre qui, puisqu'il est déjà envahi ?

Le colonel qui commande nos forces à la Porte de Chine fait tirer ses soldats lorsqu'il voit arriver les troupes d'invasion. Il est tué, mais ce Français a « sauvé la face ». Les Japonais bombardent Hanoï. La population, qui les hait, commence une lutte sourcilleuse. Le Nippon afin de ne pas heurter, de front, un adversaire intelligent et rusé, accepte que l'administration française continue à diriger le pays, à condition que soient exécutés les travaux et les livraisons qu'il impose. Cependant, le général Catroux, qui administrait l'Indochine et se refusait à la trahison, est révoqué par Vichy.

C'est le premier acte. La résistance s'organise. Nous avons là bas 40.000 colons, comprenant 16.000 femmes, 8.000 enfants, 6.000 civils, 10.000 soldats. Pour ruiner notre prestige, le Nippon, en mai 1941, soulève le Siam contre la France, et, le Japon nous impose un armistice, nous contraignant d'abandonner, au Siam, tous les territoires à l'ouest du Cambodge et la province de Battambang, riche en plantations de caoutchouc et en rizières. Enfin, c'est le troisième acte.

Le 26 juillet 1941, le Japon exige la mise au pas totale de l'Indochine ; Paon-Penh est occupée, la marine nippone envahit le port de Cam-Ranh ; des troupes déferlent dans tout le pays. Le 21 février 1943, le Nippon s'empare de la concession de Kouang-Tchéou-Wan, que nous possédons, à bail, sur la côte chinoise...

On connaît l'épilogue : l'arrestation des chefs et des commissaires nommés par Vichy, la tentative d'internement des troupes qui ne veulent pas se laisser désarmer, et la levée en masse des patriotes.

La résistance

En application de la charte de Brazzaville, le général de Gaulle, au cours d'une conférence de presse, puis, plus récemment, à l'occasion de la fête annamite du Tôt, a promis que les cinq Etats de l'Indochine constitueront une fédération dotée d'un gouvernement autonome. Véritables dominions, ils auront droit, dès la libération, à des agents diplomatiques. Nous serons représentés, au Conseil des ministres de la fédération, par un gouverneur général. Ainsi se réalisera l'indépendance de nos alliés fraternels dans le cadre protecteur de la France.

Henri DANJOU.

LE PROCES ESTEVA EN HAUTE COUR

SUITE 1

— Quelle était l'attitude de l'amiral vis-à-vis du régime républicain ?

— Un officier de marine ne connaît pas de régime. Un officier de marine ne connaît que la France.

Comme le juré insiste pour obtenir une réponse plus satisfaisante, Esteva lui-même se lève. Il raconte d'abord une anecdote d'Extrême-Orient. Il se trouvait commandant en chef des forces navales en 1936 et rencontra à Pékin un personnage qui s'indignait de la présence de Léon Blum à la tête du gouvernement. Esteva répliqua que Léon Blum étant le chef que la France venait de librement se donner, il fallait lui obéir.

Un autre juré, plus inquisiteur que le précédent demande :

— Si demain, vous étiez libre, et si le maréchal Pétain était condamné, accepteriez-vous de servir le général de Gaulle ?

La question est si directe qu'un silence, qui atteint les limites du pathétique, s'établit subitement dans la salle.

— Je vais, dit Esteva d'une voix altérée, je vais faire une anticipation sur la déclaration que je comptais faire demain. Je demande à servir la France jusqu'à mon dernier souffle. J'ai eu entre les mains une proclamation du maréchal Pétain; la dernière. Elle disait : « On m'emmène. Mais je vous demande de vous unir et d'obéir à celui qui viendra après moi ». Il pensait certainement au général de Gaulle. Il m'a d'ailleurs parlé souvent du général, toujours avec affection.

Le juré obstiné poursuit :

— Quel est votre jugement actuel sur le maréchal ?

— Il a fait tout son possible pour empêcher les Allemands de commettre le pire en France...

Invité à préciser son attitude future s'il se trouvait demain disponible, l'accusé en arrive enfin à une formule nette d'offre de services.

— J'ai dit que je demande à servir la France jusqu'à mon dernier souffle. Je suivrais le général de Gaulle.

Ainsi, de question en réponse, après une maïeutique un peu compliquée, on arrive à comprendre ce fait paradoxal : Esteva, obéissant à de Gaulle, obéirait au maréchal...

Pierre LAMBLIN.

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 14 mars

Peu d'animation encore. Marché en reprise, parfois sensible, dans la plupart des compartiments.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	101 65	101 60
3 % Amortiss.	105 75	105 75
3 % 1945 amort.	101 40	101 40
5 % 1920	153 60	153 50
3 1/2 % 1942	104 90	104 90
3 % 1942	101 40	101 20
Banque de France.	26.900	27.500 R
Banque de Paris	1.760	1.799
Crédit Lyonnais	2.410	2.190
Suez a	50.510	52.000
— civile	17.500	17.750
Métro	1 700	1.700
Shanghaï	1.700	1.725
C. P. D. E.	1.750	1.805
Cie Gle d'Elect.	3.375	3.540
Thomson	780	785
Forges N.-Est	1.377	1 355
Courrières	645	670
Lens	750	780
Nickel	3.495	3.495
Penarroya	1.065	1.090
Fse des Pétroles	2.660	2.720
Gafsa	3.750	3 710
Air Liquide	3.000	3 020
Aguine	3.580	3 405
Kuhlmann	2.000	2 050
Pechiney	2.700	2.675

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rhône-Poulenc	3.950	3.940
Saint-Gobain	6.625	6.650
Port du Rosario	20.530	20 500
Quilmès	25.330	25 500
Gaz Lebon	3 655	3 700 D
Pont-à-Mousson	8 130	7 850
Lyonnaise Eaux	1 620 O	1 680
Transatlantique	385 O	385 O
Charb. Tonkin	5 200	5 466
Mokta-el-Hadid	16 500	16.600
Dist. Indochine	895 R	935
Say	1.210	1 210
Sucr. Coloniales	1.840	1.800
Poliet et Chausson	5.600	5.650
Hévéas	1.200	1.120
Canadian Pacific	1.074	1 065
Central Mining	6 900	7 075
Geduld	2 775	3.000
Rio Tinto	4 900	5.050
Azote	4 200	4 200
Royal Dutch	14.500	14 595
H. V. A.	80 000 O	80.000 O
Nestlé	38 000	38 300
De Beers	5 225	5 200
— préf.	5.450	5 400
Shell	1.600	1.695
U. M. Ht-Katanga	12 500	

O = offert ; D = demandé ; R = offres ou demandes réduites.

RAVITAILLEMENT

BEURRE. — 100 gr contre les deux tickets de 25 et G A mars, dès aujourd'hui, et à mesure des approvisionnements. Vous pouvez en toucher 50 gr. avec les deux tickets de 25.

PATES. — 250 gr., DA mars.

VIANDE. — J3, DX mars.

CONSERVES AMERICAINES. — 100 gr., BD mars: J3, 50 gr. DW.

INSCRIPTIONS

POISSON FRAIS. — Jusqu'au 20 mars, DI mars.

CONSERVES DE LEGUMES. — Jusqu'au 18 mars, M, C, V, DU mars.

CONSERVES DE POISSON. — J1, J2, J3, DU mars.

LONDRES, 14 mars. — M. Eden, secrétaire au Foreign Office, a déclaré aux Communes que les journaux britanniques ont décidé de prélever 2.000 tonnes de papier sur leurs stocks restreints et de les faire immédiatement expédier en France.

(Publicité).

L'ECHANGE POINTS TEXTILES

en cours dans la Banlieue-Seine

EST PROLONGE

La clôture de l'échange « Points textiles contre chiffons », en cours dans toutes les communes de la Seine — sauf Paris — est retardée jusqu'au samedi 17 mars inclus. Voilà qui va réjouir les trop nombreux retardataires. Mais attention ! Cette nouvelle date est irrévocable ! Après, il sera trop tard. Rappelons donc une dernière fois l'intérêt de ces points textiles qui dispensent de bons d'achat pour de nombreuses catégories d'articles textiles. Ils sont remis à raison de 50 points pour 1 kilo de vieux vêtements réparables et linge de maison utilisable en l'état ; de 40 points pour 1 kilo de vieille bonneterie, laine, laine à matelas ; de 20 points pour 1 kilo de tous chiffons, linge, vieux vêtements inutilisables, et de 3 points pour 1 kilo de tapis, rideaux, sacs, cordages, etc. Banlieusards, consultez les affiches apposées dans votre commune : elles vous renseigneront plus amplement sur les modalités de cet échange. Hâtez-vous !

LOTERIE NATIONALE

Le tirage de la 2e tranche de la Loterie nationale 1945, qui a eu lieu à Paris hier, au Palais de Chaillot, a donné les résultats suivants :

Les numéros se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	196.321	25.000 — 50.000
2	2 — 200 — 200 602 — 2.000 — 4.000 013.632 — 1.000.000 — 1.000.000 070.022 — 50.000 — 100.000 233.602 — 25.000 — 50.000	
3	020.183 — 25.000 — 50.000 023.243 — 25.000 — 50.000 035.998 — 750.000 — 500.000	
4	4.064 — 8.000 — 25.000 5.774 — 12.000 — 50.000 003.984 — 100.000 — 100.000 082.564 — 6.000.000 — 2.000.000 091.964 — 25.000 — 50.000 122.144 — 50.000 — 100.000 208.234 — 25.000 — 50.000 284.204 — 6.000.000 — 2.000.000	
5	033.975 — 50.000 — 100.000 182.025 — 50.000 — 100.000 298.435 — 100.000 — 100.000	
6	5.576 — 4.000 — 10.000 085.556 — 25.000 — 50.000 115.626 — 250.000 — 200.000 175.716 — 50.000 — 100.000 230.416 — 750.000 — 500.000 233.736 — 25.000 — 50.000 263.596 — 25.000 — 50.000	
7	040.817 — 100.000 — 100.000 040.937 — 100.000 — 100.000 104.247 — 25.000 — 50.000 152.257 — 1.000.000 — 1.000.000 205.167 — 50.000 — 100.000 221.377 — 250.000 — 200.000 272.557 — 50.000 — 100.000	
8	8 — 200 — 300 5.198 — 6.000 — 15.000 5.868 — 10.000 — 40.000 065.288 — 25.000 — 50.000 254.948 — 25.000 — 50.000	
9	09 — 400 — 800 028.219 — 25.000 — 50.000 080.769 — 50.000 — 100.000 129.379 — 25.000 — 50.000 163.729 — 100.000 — 100.000 167.849 — 100.000 — 100.000 168.489 — 25.000 — 50.000	
0	206.160 — 25.000 — 50.000	

EMPLACEMENTS LIBRES

POUR DAMES

désirant vendre billets de la LOTERIE NATIONALE

FLORIN

362, rue St-Honoré. OPE. 89-30

1939 - 1945

un des vôtres a été

BLESSÉ

par faits de guerre de résistance ou par bombardement

DANS SON INTÉRÊT

faites-le recenser à votre Mairie

Département de la Seine :

9 Février — 9 Avril

AVIS FINANCIERS

CRÉDIT LYONNAIS

Fondé en 1863 - Société Anonyme

Capital : UN MILLIARD

Réserves : UN MILLIARD

Bilan au 31 décembre 1944

ACTIF

Caisse, Trésor public, Banq. d'émission. Fr.	2.993.735.814.34
Banq. et correspondants.	1.488.004.551.84
Portefeuille effets	38.617.393.066.63
Coupons	439.219.821.11
Comptes courants	3.421.154.351.75
Avances garanties	224.741.198.65
Avances et débiteurs divers	4.225.113.947.46
Débiteurs par acceptat.	135.387.443.77
Titres	3.429.934.22
Comptes d'ordre et div.	1.356.312.797.50
Immeubles et mobilier.	35.000.000. »
Fr.	51.039.692.727.35

PASSIF

Comptes de chèques. Fr.	21.131.979.858.95
Comptes courants	18.504.931.087.78
Banq. et correspondants.	479.627.308.92
Comptes exigibles après encaissement	323.641.598.43
Créditeurs divers	6.974.458.355.31
Acceptations à payer	135.387.443.77
Bons et comptes à échéance fixe	823.642.542.05
Comptes d'ordre et div.	1.734 183.791.16
Réserves	1.000.000.000. »
Capital	1.000.000.000. »
Report à nouveau	30.636.397.87
Fr.	51.039.692.727.35

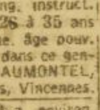
Hors Bilan

Engagements par cautions et avals. Fr.	1.514.293.156.65
Effets escomptés circulant sous notre endos	16.193.917.90
Ouvertures de crédits confirmés	446.994.214.13

la FEMME

LE MAGAZINE DE TOUTES LES FEMMES

18 DE FRANCE



Pour rencontrer la Suisse le 8 avril, il est nécessaire que la 3e F établisse dès maintenant — en raison des passeports — une liste des joueurs susceptibles d'être du déplacement de Lausanne.

Cette liste devrait être soumise demain soir au bureau fédéral par Gaston Barreau.

Quelle sera-t-elle ?

A la suite des matches de dimanche dernier, elle pourrait comprendre :

BUTS : Da Rui, Dambach ; ARRIERES : Frey, Swiateck, Arnaudeau ; DEMIS : Bigot, Jordan, Jasseron, Magnin, Beaun, Bastien ; AVANTS : Philippot, Hiltl, Aston, Simonyi, Bihel, Vasas, Jacques.

Jasseron, Magnin, Braun, Philippot, Jacques les « nouveaux », ne détonneraient pas aux côtés des « anciens ».

R. C.

Metz et Sochaux repartent du bon pied

Le F.C. Metz, emmené par Gaby Braun s'est produit à Nancy et a été battu, 2 à 0, avec l'équipe suivante : Olivarez ; Gaspard, Lorenzini ; Hemmen, Braun, Marchal ; Guzzini, Teibel, Mori, Perruclot, Beonorie.

Par ailleurs, Sochaux a défait l'équipe suisse de Porrentruy : 5 à 1.

◆ L'A.S. Troyes participerait au championnat « pro » 46. On précise qu'elle figurerait dans le groupe qui comprendrait aussi Strasbourg, Sochaux, Metz, Mulhouse, Nancy, etc...

France-soir 6e DERNIÈRE Sports

Aux quatre Vents du Sport

« France-soir » patronne

« A travers Paris »

(22 avril - Stade Français).

Le classique relais « A travers Paris » du Stade Français, le long des quais de la Seine, est fixé au 22 avril ; il sera patronné par « France-soir ».

Les engagements de principe sont reçus jusqu'à samedi prochain au S.F., 11, rue Louis-le-Grand.

Les clubs de province suivants ont fait acte de candidature : E.S. Montluçon, I.C. Lillois et U.S. Marquette. L'A.S. Montferrand et l'U. Saint-Gilloise sont possibles.

Aimar et Teisseire

sont à Paris

Parti hier matin de Nice, Lucien Teisseire a pris au passage à Marseille son ami Louis Aimar. Tous deux sont arrivés ce matin à Paris.

— Etes-vous content, Aimar, de votre rentrée sur route ?

— Oui, très satisfait. A Cannes, j'ai causé un papillon de ma roue arrière, puis je me regonfler. A Nice, dimanche dernier, tout a très bien marché.

— Et vous, Teisseire ?

— J'ai souffert des reins durant les deux courses, mais Gianelli était très fort. Enfin, le principal était de faire triompher notre nouvelle marque. Nous y sommes parvenus, puisque nous occupons les deux premières places au classement général, après avoir enlevé les deux épreuves.

Jany... à la tête

des nageurs du T.O.E.C.

L'équipe des Dauphins du T.O.E.C. qui nagera dimanche à la piscine de Pantin se déplacera dans la formation suivante : A. Jany, R. Le Bras, C. Desnuelle, F. Desbonnet, H. Aussenac, E. Astorg, M. Puig et Ginette Jany. En water-polo, le T.O.E.C. alignera : Desbonnet, Puig et Wenger, Le Bras, Astorg, Jany, Aussenac.

◆ Demain, à 7 heures, réouverture de la piscine Bloucet.

◆ Il est possible que des tennismen américains, actuellement en Angleterre et sur le théâtre d'opération européen, théâtre d'opérations européen, aux Anglais qui disputeront un match à Roland-Garros les 14 et 15 juillet.

"SCHRŒVEN peut battre PUJAZON"

C'est Reiff qui l'affirme

Déclaration de Gaston Reiff à notre correspondant de Bruxelles :

— Je n'ai pas participé au National, car je me prépare pour réussir moins de 3 m. 50 s. aux 1.500 mètres. D'ailleurs, Schroeven peut battre Pujazon, que j'espère rencontrer et vaincre le 3 juin, à Roubaix.

Déclarations audacieuses auxquelles nous ne souscrivons pas volontiers...

Lalanne contre tous

Voici la liste des principaux inscrits du cross du « Populaire », dimanche, à Saint-Cloud : Amiot, Avogrado, Beaudouin, Bellanger, Boutial, Capelle, Lalanne, Piesset, Récolle, Valdovinos, etc.

Pujazon, qui est parti pour Alès, est impossible, tandis que Lalanne, au repos à Combourg, sera à Paris vendredi.

COURT CROCHET

◆ Le défi de Ray Famechon à Germain Perez, toujours champion de France des « plume », a été refusé.

◆ Gilbert Benaim attend d'Algérie Kouidri (mi-moyen), Mekaoui et Riela (légers), Hédroug (coq). Voilà qui va apporter un peu de variété aux réunions de boxe.

BIJOUX-BRILLANTS

Montres — Argenterie

48, rue de la Chaussée-d'Antin

BONNE RECOMPENSE à qui rapportera valise contenant vêtements pour sinistrée normande, perdue le 10 mars entre Paris et Mortagne. Téléphoner 372 Alençon (Orne) ou Danton 25-54 Paris.

BIJOUX-BRILLANTS

Sté BUREAU D'ACHAT DE MÉTAUX PRÉCIEUX

5, Boulevard MONTMARTRE - 2e ÉTAGE

DÉCOUPEZ CE BON

et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir gratuitement un renseignement ou une consultation juridique.

TRAVAUX A FAÇON 70

Installation et transformation des Mag. Adr.-v. à R. FAVEL, 62, Bd Magenta. Nord 49-02

Peinture, ripolin, pap., fess. Artisan, SINSON. DOR. 53-63

STOP PAGE pr partic. et teinturiers. Livraisons rapides. MORLET, 84, rue Lafayette, PARIS

OFFRES D'EMPLOIS 75

Jnes Femmes pr VENTE BILLETS LOTERIE NATIONALE. LIBOZ. 267, r. Saint-Honoré.

Recherchons d'urgence AGENT de LANCEMENT au courant postes radio ou PREPARAT de FABRICAT. DON AJUSTEUR de FABRIC. Clavilles, 6, Imp Chevaliers-20e

BACHELIERS math élém., âge minim. 26 à 35, présent bien, de préf. ayant déjà situat. et père famil., pour situat stable, ds intér. prof. optique semi-lég. Ecr. curricul vitae: CINCOLE, 15, r. Doual, Paris 9e.

VENDEURS disting. instruct. secondaire de 28 à 35 ans ou personnes même âge pouv. être vite formées dans ce genre empl. Ecr. CHAUMONTEL, 2, r. du Printemps, Vincennes.

Jeunes Filles 20 a. environ, Travail facile pour manut. et magasin. Etablissem. G. O., 103, rue du Temple (3e).

COURS LEÇONS ECOLES 120

STENO DACT. appr. rapid. DUPLOYE, 36, r. Rivoli. Angl. compt. Aven. assuré

OCCASIONS, DIVERS 100

PIANOS ACHAT, VENTE, DAUDE, 75, av. Wagram. WAG. 34-17.

Partt acheter à part. TAPIS ORIENT. Tél. EUR. 49-97.

POSTES ACHAT CHER Disques T.S.F., Lampes. Pièc. détachées. App. de mes. Pick-up. Pn. VOLTREX, 173, r. Temple. ARC. 16-13.

Dem. MACH. à ECRIRE. Marcia, 23, r. Marbeuf. Bal. 31-71

Ach. 3 mach. à écr. 2 à cal. Légers. 21, r. Nancy. Bot. 30-55

On mach. écrire b. état GATEL, 18, r. Cadet. Pro. 55-22

Vendre vos Fourrures. Vêtements H. et D., linge, ameubl., etc., chez MARY, 12, r. Laugier (Mo Ternes). Car. 36-30

Ach. tr. cher vêt. H.-D. linge chaus. Va domic. ROUARD, 14, r. Saussure. WAG. 00-33.

Ch. b. mach. écrire. BAIL, 43, r. Richer. PRO. 04-63.

FONDS DE COMM. 135

HOTEL République 35 R° Cft. Px 2.500.000 14, r. Halévy (Opéra) FIMO.

GARAGE bant. proche 40 voit. mat. imp. av. pav. 2 ét. 8 p. cft cède cse santé fds et im. 1.800.000

GODIN 47, rue Victoire. TRI. 63-99.

CAFE EPIC. bant. proche tr. b. plac. Parfait état. b. logement. 450.000 av. facil. 32, r. Et.-Marcel.

HERGAULT

HOTEL meublé 1re arr. 12 chamb. 1 bout. lib. ts commerces exclus. UNIQUE 225.000. 27, r. TurbigoGut. 57-78. BONNET

MEUBLES angle Bd Magenta. B. commerce et bail à céd. Et. Commerciale, 35, r. Ponthieu

LIBRAIRIE ESPAGNOLE Bel emplacem. à cédev. d'urgence 20 r. Magador, TRI 89-89.

COUTURE MODE LINGERIE. Joli Mag. av. 2 b. Vitr. Qr Villiers Sal. Ess. Atel. tout. Lux. Ch. c. 1.100.000. 37 Pétrograd

MODES PRIVILITES. B. Bout. 4 × 10. Or M. D'Or. Mag. Luxe. Px 800.000. Gd Atel. 4 × 5. L. 4.500. B. T. a. 37, r. Pétrograd. Ex. 36-10.

STATION SERVICE GARAGE transp. stat. serv. 3 camions sont L. 7 F. gare, Etude 2.000.000 89, r. de RIVOLI

AUTOS, MOTOS, VELOS 120

Achète TTES LES VOITURES MON. 31-47.

Vend Berliet 3 t. 5 plat. rid. ess. gaze ent. remise ni. Pierce-Graw 5 t. pneus. ess. Tél. 14-17 h. PER. 19-41.

Ach. cpt cam. et aut. Dumas, 13, cité Pusy. WAG. 78-16.

Ach. Aut. Cam. THIEBOT, 35, r. Annonciation. AUT. 45-37.

PEUGEOT 1.500 Kos bâché gazogène av. SP. JAS. 60-01.

Vds Peugeot 401 D b. ét. méc. Resting Car, 98, r. Réaumur.

France-soir

REDACTION ADMINISTRATION 100, rue Réaumur Tél. GUT. : 80-60

Fondateur : Philippe VIANNAY

Directeurs : Robert SALMON P. JURGENSEN et A. FRANK

Le 13 mars FRANCE-SOIR a été tiré à 283.600 exemplaires.

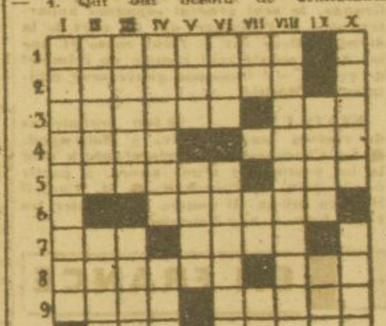
Imprimerie de France-soir M. MARY, imprimeur 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Le gérant : Maurice FELUT.

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 52

HORIZONTALEMENT. — I. En bordure d'un grand nombre de routes méridionales. — 2. Récompense. — 3. Région d'un pays européen. Sans bavures. — 4. Qui ont besoin de stimulants.



Foyer. — 5. Fait entrer dans un parti. Elle soulevait nos ancêtres. — 6. Rend la vie. — 7. Adverbe. Pays d'Asie. — 8. Qui manque de hardiesse. — 9. Nation. Domptas. — 10. Un sot peut y trouver de quoi paraître homme d'esprit. Elle permet de sortir d'une impasse.

VERTICALEMENT. — I. Prépare à l'avance. — II. Fait partie du travail de l'écolier. Biennale. — III. Il mène le monde. Ministre d'une religion. — IV. Soie légère. Verbe latin. — V. Leur poids s'aggrave chaque jour. Qui n'est pas agréable à regarder. — VI. Qui a vu le jour. Chose nuisible. — VII. Terminaison d'infinitif. Abréviation courante. Il rend plus de services qu'un valet. — VIII. Ils ont une influence sur les actes. — IX. Allure. La meilleure doit être sans goût. — X. Subjuguée. Crochet.

SOLUTION DU PROBLEME N° 51

HORIZONTALEMENT. — 1. Livret. Ana. — 2. Aléatoires. — 3. Poster. Tes. — 4. Atterri. — 5. Lee. Nectar. — 6. Is. Sentine. — 7. Haltères. — 8. Neut. Ires. — 9. Stripes. Su. — 10. Ces. Mer.

VERTICALEMENT. — I. La Palisse. — II. Ilotes. Ste. — III. Veale. Hure. — IV. Rate. Salle. — V. Eternel. — VI. Torrentiel. — VII. Ictère. — VIII. Art. Tire. — IX. Née. Anesse. — X. Asaures. Ur.

A L'HOTEL DROUOT

LE 15 MARS

Expositions :

Salle 1 : Beaux meubles de Sormani. Tapis d'Orient. C. P. : .. Me Besançon

Salle 12 : Bx meubles. C.P.... Me Dubourg

Ventes :

Salle 9 : Livres anciens et modernes. C.P. .. Mes Glandaz et Ledoux-Lebard

Salle 10 : Bibliothèque de M. Marc M... Livres anciens et du 19e siècle. Exp. : M. Giraud-Badin. C.P. : Me Adex